

du mois se trouveront couverts. Que feront-ils au mois d'août ?

Rachel est toujours cette habile diseuse, cette classique tragédienne que vous savez. Elle s'est montrée dans ses anciens rôles ce que nous l'avions déjà vue, belle de pose et de mélodée, correcte et sobre de mouvements. On dirait voir marcher une statue antique. La *Virginie* de M. Latour (de St-Ybars), cette sœur cadette de *Lucrèce*, mais d'une moins forte constitution, nous a montré Rachel dans un rôle tracé évidemment pour mettre en relief toutes ses précieuses qualités, tout son beau talent. Aussi y a-t-elle produit une profonde impression ! MM. Tony, Quélus, et les autres artistes ont dignement secondé l'artiste voyageuse dans les divers ouvrages où elle s'est produite. MM. Tony et Quélus ont droit à une mention toute spéciale. Le public la leur a déjà faite en applaudissements et en bravos.

M. Frédéric Lemaître a partagé, avec M<sup>lle</sup> Rachel, la faveur publique ; dix-sept représentations sont encore loin d'avoir épuisé la curiosité de la foule, et n'ont pas déroulé sous nos yeux tout le riche répertoire du premier comédien de notre époque. Que de souplesse, en effet, dans ce talent, que de naturel et de vérité ! Comme il dessine un rôle, comme il le comprend et le soutient d'un bout à l'autre ! Nous l'avons vu tour à tour reproduire les natures les plus diverses : *don César de Bazan*, ce type retrouvé de Callot ; *Maurice*, de la *Dame de Saint-Tropez*, le *Joueur*, *Kean* et *Ruy-Blas* ! Que de puissance et de vie dans chacune de ces créations ! Si quelques tons un peu crus se font sentir dans quelques-uns de ces personnages, comme l'ensemble est largement tracé, comme l'effet général est admirablement rendu ! Que d'études, que d'art n'a-t-il pas fallu pour assouplir cet organe rebelle, pour anoblir cette nature ?

M<sup>lle</sup> Clarisse Miroy est la digne élève de Frédéric Lemaître,